

LE CHÂTEAU DIT « DE CÉSAR » À VAULX-LEZ-TOURNAI

Situé à deux kilomètres au sud-ouest de Tournai, le long de la route d'Antoing et de l'Escaut, les « tours César » furent l'objet, du 5 au 22 juillet 1982 de divers travaux de sondages et de remise en état (fig. 63). De dimensions réduites (26 m sur 25 à l'extérieur; 19 m sur 15 à l'intérieur) cette construction médiévale n'avait jamais été explorée. Les travaux principaux ont porté sur :

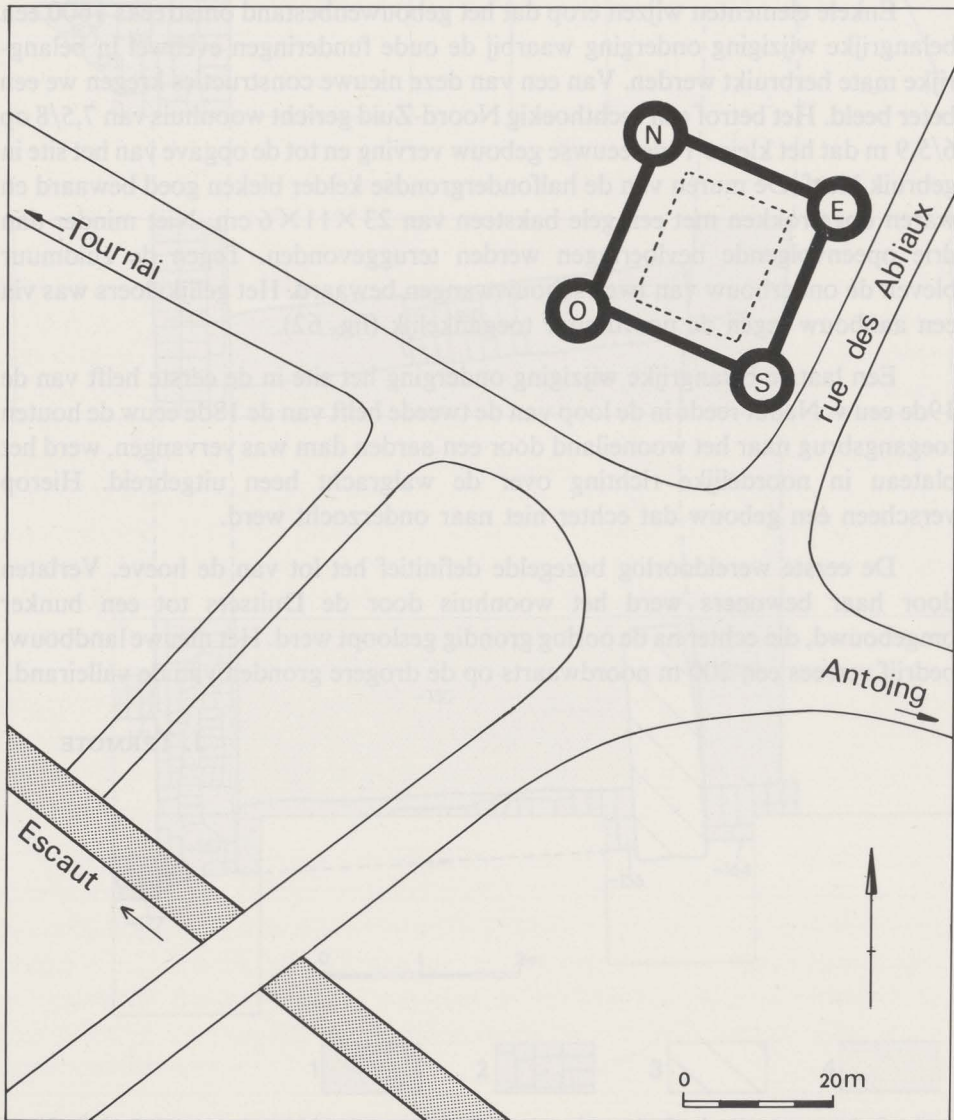


Fig. 63. Plan de situation du château.

1° *La tour Nord* : le déblaiement de l'intérieur de la tour fit apparaître un sol postérieur composé de ciment blanchâtre d'une épaisseur de 5 à 10 cm, recouvrant une base d'occupation nivelée à l'aide d'une assise de céramiques diverses s'étalant du XIV^e au XIX^e siècle. Un sondage en profondeur (1,50 m) dans la portion est de la tour permit de constater que celle-ci avait été comblée à l'aide d'un cailloutis et de débris divers provenant d'un autre endroit (différence de coloration de la terre). Parmi ces débris a été notamment découvert un récipient en grès grisâtre rehaussé de motifs héraldiques en bleu roi auquel il ne manque que l'anse de préhension (Cologne, fin du XVIII^e siècle).

2° *La tour Est* : un travail similaire a mis en valeur une structure semi-circulaire en élévation qui semble s'adosser à la courtine est et empiète sur la surface interne de la tour sur une surface d'environ 2 m². Cette structure était renforcée par un arc-boutant dont il ne subsiste que les fondations. A signaler la découverte de plusieurs monnaies autrichiennes et d'une céramique brisée, à pâte orangée avec applique de rosettes jaunâtres (cruce à col droit : milieu du XIV^e siècle). La tour est remblayée par le même mélange que celui cité plus haut.

3° *La tour Ouest* : encore couverte comme la tour sud, son dallage originel a disparu quasi complètement et le sondage opéré en profondeur (2,50 m) devait s'avérer exceptionnel en ce qui concerne les structures architecturales enfouies. La présence d'un petit foyer adossé à la paroi sud était le seul signe d'occupation de cette tour transformée en cabane vers le début du XIX^e siècle. Après l'ouverture du sondage, nous nous trouvions en face du résultat suivant : une voûte partielle soutenant le dallage servait de plafond à une pièce circulaire (hauteur : 2,20 m) dans laquelle on découvrit une toilette en parfait état, enfoncée dans la paroi occidentale de la tour et dont la solidité était assurée par un linteau concave et d'autres petits linteaux superposés, aménagés dans ladite paroi. Cette pièce était complètement remblayée par un amalgame de pierres bleues et de carreaux vernissés (XVIII^e-XIX^e siècle).

4° *La courtine Nord* : cette courtine est trois fois plus épaisse que les autres en raison de la construction au XVIII^e siècle de la « maison Lefebvre » actuellement disparue, basée sur une cave parfaitement conservée qu'il nous a fallu déblayer. Il est à préciser que la cave semble architecturalement contemporaine du château et qu'elle renfermait de la céramique et des éléments architecturaux des XVIII^e et XIX^e siècles.

5° *La cour centrale* : trois puits (A, B et C sur le plan) ont été explorés, ces derniers ne se révélant être que des excavations réservées au stockage d'eau de pluie. En dehors de ces sondages, le nettoyage de la moitié de la surface de la cour a été mené à bien. Signalons que celle-ci utilise partiellement le banc de pierre naturel comme assise.

En attendant les résultats de la seconde campagne de juillet 1983, il est malaisé d'avancer une date approximative pour la construction du château. Il

serait tentant, architecturalement parlant, de faire coïncider son érection avec celle de l'enceinte dont il subsiste des éléments dans le quartier de Marvis à Tournai (milieu ou fin du XIII^e siècle) mais aucun document digne de foi ne nous renseigne sur l'établissement de cette tête de pont tournaisienne dirigée vers Antoing et non l'inverse, malgré l'opinion générale (les meurtrières sont dirigées vers Antoing et non vers Tournai!).

F. BAPTISTE

